

Évaluation de la condition corporelle des poissons démersaux du Golfe du Lion

Projet DEMERSCAN

Cette étude examine la condition corporelle de **22** espèces démersales du Golfe du Lion. Les séries temporelles d'abondance et de condition corporelle ont été extraites à partir des données de la campagne MEDITS. Les résultats ont montré qu'au cours des 25 dernières années, il y a eu **trois phases majeures** durant lesquelles la condition corporelle des poissons démersaux a subi une **amélioration** ou une **dégradation**, qui diffère en fonction de l'espèce.

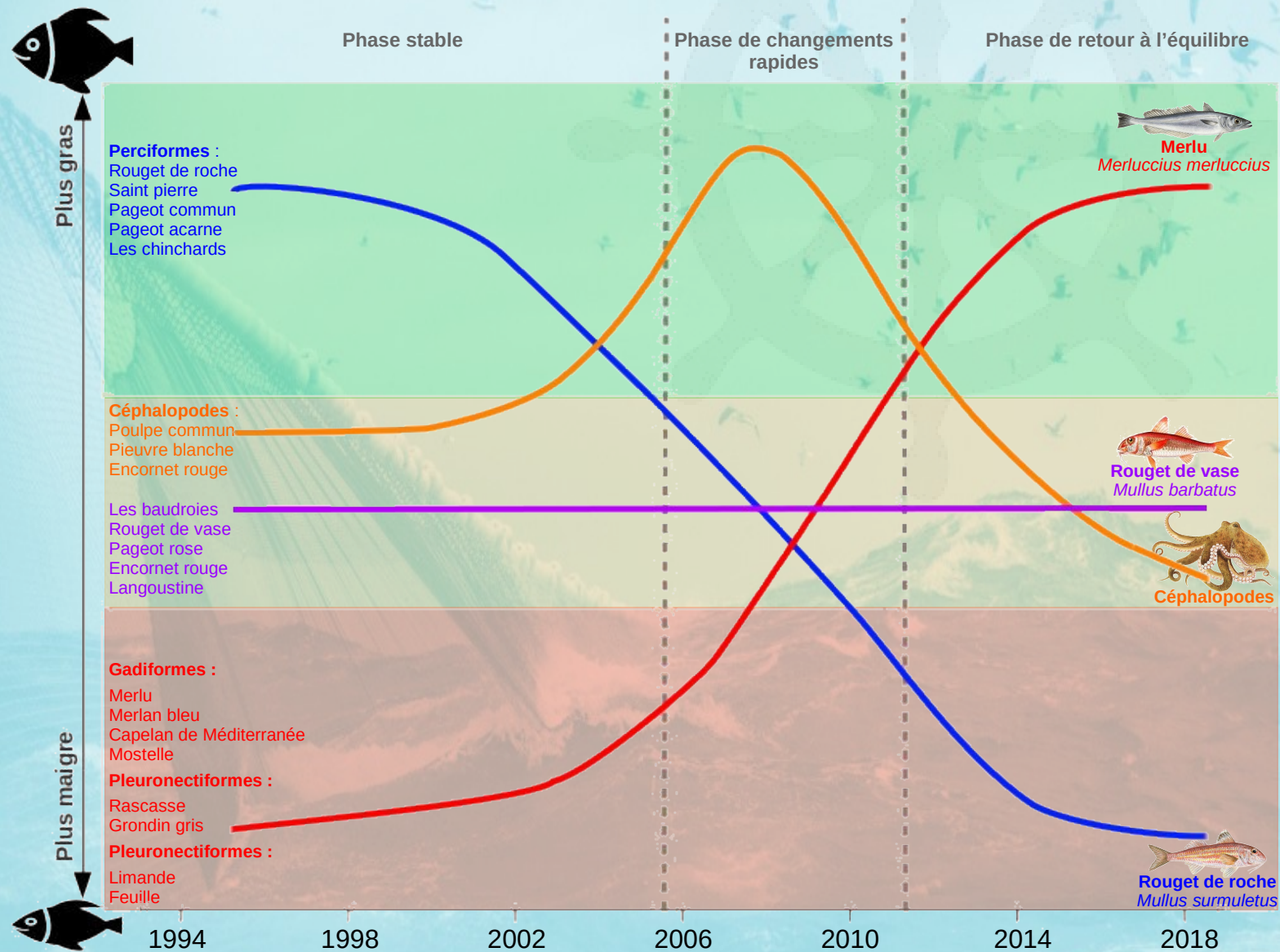


Figure 1 : Les quatre grandes tendances de la condition corporelle suivit au cours de ces 25 dernières années. La zone **verte** indique une bonne condition corporelle, la **jaune** une condition corporelle proche de la moyenne, et la **rouge** une mauvaise condition corporelle.

La figure 1 présente tout d'abord une phase "**stable**" (1994 - 2005), au cours de laquelle aucune tendance notable de la condition corporelle n'a pu être mise en évidence. Suivie d'une phase de "**changements rapides**" (2006 - 2011), au cours de laquelle il y a eu des variations importantes de la condition corporelle : une dégradation (courbe **bleue**) pour certaines espèces, et une amélioration (courbe **rouge** et **orange**) pour d'autres. Enfin, une phase de "**retour à l'équilibre**" (2012-2018), durant laquelle certains changements dans les séries chronologiques de l'état corporel sont encore observables, mais pas avec la même intensité que dans la phase de changements rapides. Cette période semble avoir eu un effet positif plus ou moins important selon les espèces. On notera toutefois que les espèces qui suivent la courbe en **violet** sont des espèces dont la condition corporelle est restée plus ou moins proche de la moyenne tout au long des 25 dernières années.

La courbe **bleue** est particulièrement intéressante, car elle se caractérise par une dégradation de la condition corporelle concomitante à celle observée chez la sardine. L'hypothèse avancée pour expliquer ces changements rapides est que les espèces de fond ont été directement impactées par les changements environnementaux intervenus à la moitié des années 2000.

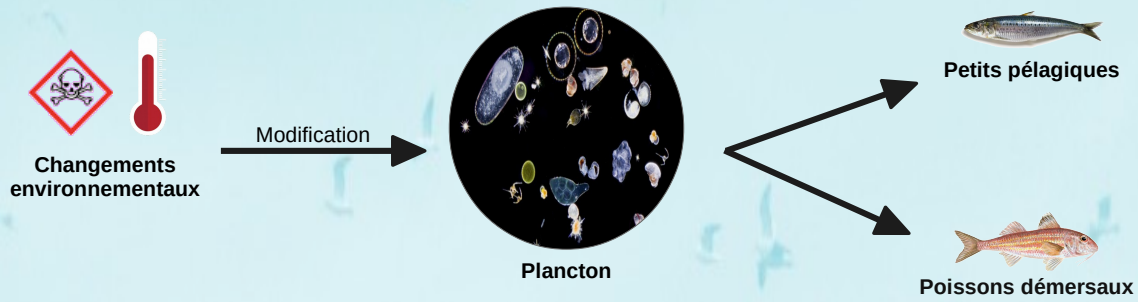


Figure 2 : Schéma de l'hypothèse avancée pour expliquer la baisse de condition corporelle à la fois chez les petits pélagiques et chez les poissons démersaux.

Les résultats du projet **DEMERSCAN** montrent que contrairement au petits pélagiques, on n'observe pas de changement drastique et durable de la condition corporelle chez les poissons démersaux, mais plutôt des variations progressives dans le temps qui diffèrent selon les espèces. En effet la communauté démersale est plus complexe du fait de sa diversité. Cette caractéristique la rend plus résiliente face aux différentes sortes de pression.

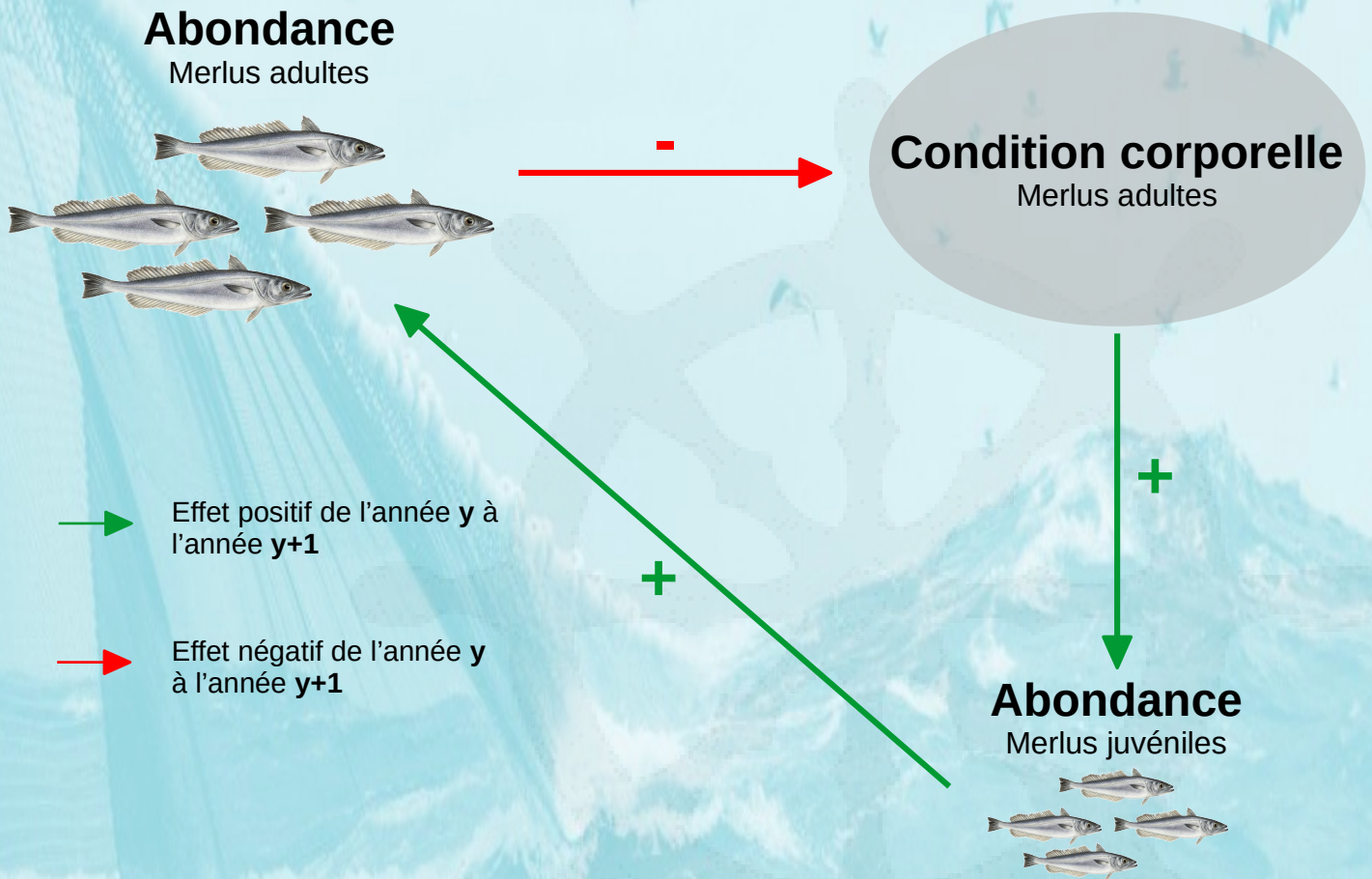


Figure 3 : Schéma de la boucle de rétroaction entre l'abondance et la condition corporelle des merlus adultes et l'abondance des merlus juvéniles.

L'étude a montré aussi que le stock de merlu du golfe du Lion a une certaine capacité à se reconstruire (Fig. 3). En effet, plus l'abondance du stock diminue, et moins les adultes seront en compétition les uns avec les autres. Ils seront en meilleure condition corporelle puisqu'il y aura plus de nourriture disponible par tête. Les adultes étant en bonne santé assureront une progéniture viable, et donc un bon recrutement l'année suivante. Ainsi, un stock de merlu avec une faible abondance doit pouvoir maintenir une bonne productivité et donc une certaine capacité à se reconstruire.